

Depuis les débuts de l'initiative, 17 trajets ont été réalisés vers le marché de Felletin. PHOTO JOSUÉ CHARLOS

Mobilités

Le Plateau adopte une navette solidaire

Depuis plusieurs mois, une navette solidaire propose des trajets pour la modique somme de deux euros dans le sud de la Creuse. Le Syndicat de la Montagne limousine, qui en est à l'initiative, entend ainsi répondre au manque d'offre de mobilité collective localement.

TOM SIMON
tom.simon@centrefrance.com

« Pour moi, ce n'est même pas une alternative, c'est la seule possibilité que j'ai de me déplacer », glisse Laurence Peyrot, habitante du plateau de Millevaches, avant de grimper dans la navette. Ses problèmes de vue ont changé son quotidien et rendu ses trajets en voiture impossibles.

Alors, la mise en place de cette navette solidaire apparaît comme une aubaine pour cette résidente de Gentioux. « Pour seulement deux euros, le chauffeur me prend et me ramène devant chez moi. Avant ça, je devais demander à des amis ou me restreindre dans mes déplacements. » Depuis le mois de mai, le Syndicat de la Montagne limousine, collectif d'habitants engagé dans le développement d'initiatives sociales, écologiques et solidaires, organise des trajets toutes les semaines pour desservir plusieurs villages de ce secteur du sud creusois.

Répondre à un besoin de mobilité

Ce vendredi 28 août, le chauffeur entame sa tournée habituelle. Il part de Faux-la-Montagne, passe par Gentioux, puis direction le marché de Felletin. Au terminus du voyage, cinq femmes descendent du minibus.

Au volant, Guillaume, habitant de Faux-la-Montagne, effectue aujourd'hui son deuxième trajet en tant que bénévole pour le Syndicat de la Montagne limousine. Le concept est né d'un « besoin de mobilité sur le territoire », dit-il, mais le groupe mobilités du syndicat n'en est pas à son coup d'essai. Il y a quelques années, l'association avait déjà eu l'idée de favoriser le covoiturage pour les habitants du plateau de Millevaches. « On s'est rendu compte qu'il y avait un besoin de régularité et de fiabilité. C'était un peu lourd pour certaines personnes de s'organiser pour chaque trajet, remarque Paul Clévy, en charge de l'organisation de la navette solidaire. On a

si de proposer des lignes
sur des jours précis, pour
és d'Eymoutiers et de Fel-
ajours dans cette optique,
avait auparavant réalisé
pour aider les habitants à
clair sur les lignes de bus
Guillaume, le conducteur
voit dans cette initiative
r remède aux contraintes
orts collectifs : « C'est vite
ête de comprendre com-
ule le bus, quel jour et à
riode. Donc le groupe
u syndicat avait fait cette
ésumait un peu tout ça. »

**ça, je devais
ler à des amis
'estreindre dans
placements. »**

de bus scolaires consti-
ors la seule offre de trans-
mmun sur la zone avant
l'arrivée de la navette solidaire. Enfin, le syndicat a créé un dispositif nommé « VROUM » début 2026 qui consiste à effectuer des trajets ponctuels de dépannage pour les personnes dans le besoin.

Bientôt de nouveaux trajets ?

« Ici, tout le monde est tributaire de sa voiture ou alors il faut imaginer des organisations collectives qui peuvent prendre un peu de temps pour être mises en place, glisse Guillaume, le chauffeur bénévole de la journée. Sinon, il faut faire du stop. »

Ou, depuis quelques mois, emprunter la navette solidaire, lorsqu'elle circule. À l'instar d'Évelyne Dugeni, qui en « avait assez de conduire, car tout est loin ». L'initiative l'a immédiatement séduite pour sa « facilité », l'usagère déplorant notamment qu'il lui était difficile de se garer aux abords du marché de Felletin.

Pratique, le projet du Syndicat de la Montagne limousine possède également une dimension sociale. Il permet notamment à des personnes âgées de se déplacer plus aisément, tout en favorisant la création ou le maintien de liens. « Des personnes qui ont un véhicule personnel préfèrent aujourd'hui prendre la navette pour aller au marché. Ça leur permet de rencontrer des gens qu'elles ne croiseraient pas ailleurs. »

Un point de vue que partage Catherine Prunnet. Cette dernière a, pour la première fois, laissé sa voiture au garage pour prendre la navette. Sa motivation ? « La navette solidaire, ça pallie les manques de l'État. Ici, il n'y a plus de trains, c'est dramatique. Donc, pour la première fois, j'ai tenté l'expérience et je trouve ça super. Ça évite de perdre du temps à trouver une place avec son véhicule et puis on se sociabilise », confie-t-elle.

Si plusieurs trajets sont déjà disponibles chaque semaine, comme celui qui relie Gentioux au marché d'Eymoutiers en passant par Faux-la-Montagne et La Villedieu, d'autres sont prévus pour la rentrée. Actuellement en réflexion, une nouvelle ligne pourrait voir le jour en direction d'Aubusson afin de satisfaire la demande des habitants. Le dispositif semble avoir trouvé son public et pourrait se développer dans les années à venir sur le Plateau. ●

l'engouem
positif por
Montagne
enthousias
ne remplit
mission, l'a
lat se glis
dans ce qu
assez révél
initiatives,
pas avoir
Depuis 30
communes
de transp
« Nous pro
à la demar
mais ça r
Finalemen
public âgé.